

Me voilà. L'homme couvert de lettres. Le camarade Drieu la Rochelle se croyait l'homme couvert de femmes, au point d'en faire le titre d'un de ses romans. Titre dont me dénommèrent mes camarades de salle de garde, alors que je n'en avais que deux, femmes, à s'occuper de moi, discrètement, *je veux prouver comment la mis. de* *à venir*

Ces lettres, je les ai prises au sérieux, je veux dire, je les ai prises une par une comme il se fait des femmes. J'ai fait ma liste, je suis venu à bout de ce tas. Il y a des personnes qui se plaignent que je les ai oubliées, c'est bien possible, qu'elles s'adressent à Gloria, elle tapait dans le mille ou plutôt davantage. *je ne tape (?)*

Mais il faut bien qu'entre ces mille je mette une différence, c'est ce que je demande à ceux qui, de l'École, veulent rester avec moi pour la Cause Freudienne. A ceux-là, j'ai écrit une lettre pas plus tard qu'hier soir, ils vont la recevoir. Voilà.

*de l'écrit* J'ai fait le pas de le dire, dès lors irréversible, comme le démontre qu'à y venir on n'a trouve qu'à s'engluer, ou j'ai moins fait école que colle. Dissoute, elle l'ai du fait de mon dit, reste à ce qu'elle le soit du votre aussi. Qu'on m'en croie, je n'admettrai personne à s'ébattre dans la Cause Freudienne que sérieusement décollé.

*d'écrit*

J'ai signé ça hier ,le 10 mars, aussi bien est-ce la faute à Freud d'avoir laissé les analystes sans recours, d'ailleurs sans autre besoin <sup>qu'il</sup> de se syndiquer. Moi j'ai essayé de leur inspirer une autre envie, celle d'exister. Là, j'ai réussi, cela se marque aux précautions dont se contorsionne leur retour dans l'ornière, ce qui n'est pas vrai de tous, puisqu'il y en a suffisamment à suivre mon frayage à subsister d'un lien social jamais sorti jusqu'à présent. Quoi d'autre fait preuve de ma formation que de m'accompagner dans le travail, car c'en est un, de la dissolution. Ils ont maintenant à se compter.

J'en viens aux autres, qui ce travail n'ont pas à le faire pour n'avoir pas été de mon école, sans qu'il ne puisse se dire qu'ils n'en aient pas été intoxiqués. Avec eux, sans délai, je démarre la Cause Freudienne, et restaure en leur faveur l'organe de base repris de la Fondation de l'École, soit le cartel, dont expérience faite, j'affirme la formalisation.

1°)-Quatre se choisissent pour poursuivre un travail qui doit avoir son produit. Je précise, produit propre à chacun et non collectif.

2°)-La conjonction des quatre se fait autour d'un Plus 1, qui, s'il est quelconque, doit être quelqu'un, à charge pour lui de veiller aux effets internes à l'entreprise et d'en provoquer l'élaboration. Pour éviter l'effet de colle, <sup>prévenir</sup> <sub>d'elle</sub> permutation doit se faire d'un an ou deux maximum.

Aucun progrès n'est à attendre sinon d'une  
mise à ciel ouvert des résultats comme des crises de travail.  
Le tirage au sort assurera le renouvellement des repères ~~et~~  
afin de vectorialiser ..(?) <sup>à l'usage</sup>

La Cause Freudienne n'est pas Ecole mais Champ, où  
chacun aura carrière de démontrer ce qu'il fait du savoir que  
l'expérience impose, champ que ceux de l'EFP rejoindront dès  
qu'ils seront délestés de ce qui les encombre ~~et~~ plus que moi.  
J'abrège la mise au point : ..(?)

Il faut que je termine sur le malentendu des femmes  
que j'ai dites n'être pas privées de la jouissance phallique.  
On m'impute de penser que ce sont des hommes, je vous demande  
un peu. La jouissance phallique ne les rapproche pas des hommes,  
elle les en éloigne plutôt, puisque cette jouissance est obs-  
tacle à ce qui les apparie au sexué de l'autre espèce. Je  
précise, le malentendu çà ne veut pas dire qu'elles ne puissent  
avoir avec un seul choisi par elles, la satisfaction  
véritable phallique, satisfaction qui se situe  
de leur ventre comme répondant à la parole de l'homme.  
Il faut qu'elle tombe sur l'homme qui lui parle selon son  
fantasme fondamental à elle, çà n'arrive pas souvent et quand  
çà arrive, çà ne ne fait pas rapport pour autant, écrit,  
c'est à dire entériné dans le réel.

De ce que j'ai appelé le non-rapport, Freud avait l'idée , malgré sa réduction au génital au fait de la reproductionn'est-ce pas en effet ce qu'il articule de la différence de la pulsion phallique à celle qu'il prétend subsister du génital? En aurait-il aperçu le dualisme sans l'expérience où il était de la psychanalyse, la jouissance phallique est celle justement que consomme l'analysant.

J'aimerais qu'on me pose des questions, par écrit, qu'on me les envoie, j'y répondrai la semaine prochaine si elles en valent la peine.

Je vous dirai comment ça travaille, la dissolution.

11/3/80

## D'ÉCOLAGE

(CARNICAR)

Me voilà l'homme couvert de lettres.

Mon camarade Drieu, lui, était, ou se croyait, l'homme couvert de femmes, au point d'en faire le titre d'un de ses romans.

Titre dont me dénommèrent mes camarades de salle de garde — alors que je n'en avais que deux (femmes) comme tout le monde, à s'occuper de moi, et discrètement je vous prie de le croire.

Ces lettres, je les ai prises au sérieux. Je veux dire : je les ai prises une par une, comme il se fait des femmes, et j'ai fait ma liste.

Je suis venu à bout de ce tas.

Il y a des personnes qui se plaignent que je les ai oubliées. C'est bien possible. Qu'elles s'adressent à Gloria.

\*

\* \*

J'ai tapé dans le mille, et plutôt davantage.

Mais il faut bien qu'entre ces mille je mette une différence. Puisque les uns ont *deuil* à faire d'une École dont les autres n'ont que faire.

Le deuil est un travail, c'est ce qui se lit dans Freud. C'est celui que je demande à ceux qui, de l'École, veulent rester avec moi pour la Cause freudienne.

A ceux-là j'ai écrit une lettre pas plus tard qu'hier soir. Ils vont la recevoir.

Voilà ce que je leur dis :

*Delenda est.* J'ai fait le pas de le dire, dès lors irréversible.

Comme le démontre qu'à y revenir on ne trouve qu'à s'engluer — où j'ai moins fait École... que colle.

Dissoute, elle l'est, du fait de mon dit. Reste à ce qu'elle le soit *du vôtre* aussi.

Faute de quoi le sigle que vous tenez de moi — EFP — tombe aux mains de faussaires avérés.

Déjouer la manœuvre revient à ceux de l'École que je réunis ce samedi.

Qu'on m'en croie : je n'admettrai personne à s'ébattre dans la Cause freudienne, que sérieusement *d'écolé*.

\*

J'ai signé ça hier, le 10 mars.

Aussi bien est-ce la faute à Freud, d'avoir laissé les analystes sans recours, et d'ailleurs sans autre besoin que de se syndiquer.

Moi, j'ai essayé de leur inspirer une autre envie, celle d'ex-sister. Là, j'ai réussi. Cela se marque aux précautions dont se contorsionne le retour dans l'ornière.

Ce qui n'est pas vrai de tous, puisqu'il y en a suffisamment pour suivre mon frayage, à subsister d'un lien social jamais sorti jusqu'à présent.

Quoi d'autre fait preuve de ma formation que de m'accompagner dans le travail, car c'en est un, de la dissolution ?

Ils ont maintenant à se compter.

\*

\* \*

J'en viens aux autres, qui, ce travail, n'ont pas à le faire, pour n'avoir pas été de mon École — sans qu'il se puisse dire qu'ils n'en aient pas été intoxiqués.

Avec eux, sans délai, je démarre la Cause freudienne — et restaure en leur faveur l'organe de base repris de la fondation de l'École, soit le cartel, dont, expérience faite, j'affine la formalisation.

*Premièrement* — Quatre se choisissent, pour poursuivre un travail qui doit avoir son produit. Je précise : produit propre à chacun, et non collectif.

*Deuxièmement* — La conjonction des quatre se fait autour d'un Plus-Un, qui, s'il est quelconque, doit être quelqu'un. A charge pour lui de veiller aux effets internes à l'entreprise, et d'en provoquer l'élaboration.

*Troisièmement* — Pour prévenir l'effet de colle, permutation doit se faire, au terme fixé d'un an, deux maximum.

*Quatrièmement* — Aucun progrès n'est à attendre, sinon d'une mise à ciel ouvert périodique des résultats comme des crises du travail.

*Cinquièmement* — Le tirage au sort assurera le renouvellement régulier des repères créés aux fins de vectorialiser l'ensemble.

La Cause freudienne n'est pas École, mais Champ — où chacun aura carrière de démontrer ce qu'il fait du savoir que l'expérience dépose.

Champ que ceux de l'EFP rejoindront dès qu'ils se seront délestés de ce qui maintenant les encombre plus que moi.

\*

\* \*

J'abrège ici la mise au point nécessaire à la mise en train.

Car il faut que je termine sur le malentendu, des femmes que j'ai dites à mon dernier séminaire n'être pas privées de la jouissance phal-lique.

On m'impute de penser que ce sont des hommes. Je vous demande un peu.

La jouissance phallique ne les rapproche pas des hommes, les en éloigne plutôt, puisque cette jouissance est obstacle à ce qui les apparie au sexué de l'autre espèce.

Je préviens cette fois le malentendu, en soulignant que ça ne veut pas dire qu'elles ne puissent avoir, avec un seul, choisi par elles, la satisfaction véritable — phallique.

Satisfaction qui se situe de leur ventre. Mais comme répondant à la parole de l'homme.

Il faut pour ça qu'elle tombe bien. Qu'elle tombe sur l'homme qui lui parle selon son fantasme fondamental, à elle.

Elle en tire effet d'amour quelque fois, de désir toujours. Ça n'arrive pas si souvent. Et quant ça arrive, ça ne fait pas rapport pour autant, écrit, soit entériné dans le réel.

De ce que j'ai appelé le non-rapport, Freud avait l'idée, malgré sa réduction du génital au fait de la reproduction.

N'est-ce pas, en effet, ce qu'il articule de la différence de la pulsion qu'il dit phallique à celle qu'il prétend subsister du génital ?

En aurait-il aperçu le dualisme sans l'expérience, où il était, de la psychanalyse ?

La jouissance phallique est celle justement que consomme l'analysant.

\*

\* \*

Voilà. Je vous quitte.

J'aimerais qu'on me pose des questions. Qu'on me les pose *par écrit*. Qu'on me les envoie. J'y répondrai la semaine prochaine, si elles en valent la peine.

La semaine prochaine, aussi, je vous dirai comment ça travaille, la dissolution.

11 mars 1980

" Évidemment, Je suis devenu un signifiant - en deux mots. Le signifiant que Je suis devenu, ça se dit, paraît-il : label Lacan. Ce truc m'encombre depuis longtemps. La belle Lacan ne peut donner que ce qu'elle a. Maintenant, il y a des débiles qui voudraient effacer mon nom. Je voudrais bien aussi, ça me reposerait. Mais Je suis prévenu où ce désir a conduit cet autre débile de marquis de Sade. Il est devenu insubmersible. Et moi aussi, à ce qu'il paraît, puisqu'ils n'arrivent pas à me faire plouf.

" Pourquoi est-ce qu'ils veulent, comme ça, que mon nom s'efface ? C'est parce qu'ils croient que c'est le signifiant maître, celui à qui j'ai mis, il y a longtemps, l'indice 1. Eh bien, ils se trompent, ce n'est pas l'un, c'est l'autre (4).

" Il faut dire que Je n'ai pas à me plaindre de cette école pour ce qui est de la mise en circulation de mes signifiants. Mais cette circulation a des effets, d'ailleurs purement statistiques, qui en tamponnent la virulence. La virulence, sans doute est-ce là ce dont j'appâte pour relancer l'expérience qui ne peut plus être celle de l'école. L'effet de groupe est contraire à l'effet de sujet, lequel ne vaut pour nous que par la désubjectivation nécessaire à l'analyste. Le groupe se définit d'être une unité synchrone dont les éléments sont les individus. Mais un sujet n'est pas un individu.

" Ce que Je vais faire de nouveau, Je l'ai appelé la cause freudienne, à entendre de ce que j'ai dit de sa fonction, comme étant de sa nature non seulement méconnue, mais cause de ce qui cloche.

" Ça cloche dans le groupe analytique, précisément de ce qu'il ne puisse pas être synchrone, mais symptôme. Mais ça ne cloche pas dans l'écrit où Je serre la question.

.../...

" Le groupe est impossible - impossible à dissoudre. Aussi n'y songé-je pas. Mais l'école n'est plus ce qui convient pour abriter cet impossible.

" Ce que je vais faire de nouveau, c'est toujours la même chose, bien entendu, mais autrement.

" Je ne vais pas vous en parler maintenant. A vous de vous dépêtrer de l'école pour me rejoindre.

" Je ne vais pas vous expliquer pourquoi je dissous. Ce qui m'est venu hier soir sous la forme de ce papier temporaire me rassure sur le fait qu'il y en a qui rigent ".

---

(1) Urverdgrängt est le terme allemand dont se sert Freud pour désigner le refoulement original, celui qui ne peut jamais être levé.

(2) Uréka, et non pas Euréka : jeu de mots avec le "Ur" allemand, qui renvoie à tout ce qui est original.

(3) Jeu de mots sur l'étymologie du terme "symptôme" : sym en grec, signifie "avec" ; ptôme vient de la racine grecque "poser". Symptôme : ce qui pose avec, ce qui tombe d'accord.

(4) Dans sa formalisation mathématique, qui est l'un des traits marquants de sa théorie, Lacan utilise les lettres S1 et S2 pour désigner, avec S1, le signifiant propre à chacun, et, avec S2, le signifiant qui renvoie au savoir refoulé, toujours le même, original. La notion de signifiant, empruntée pour partie à la linguistique, renvoie aux jeux de langage qui font l'essentiel du travail de la cure. Cf. la phrase de Lacan : "L'inconscient est structuré comme un langage".